

# Bibliographies

Autor(en): **Hunziker, O. / Huguet, L.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **12 (1883)**

Heft 10

PDF erstellt am: **18.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

scolaires publiés par des Fribourgeois sont obligés de passer dans les mains d'éditeurs étrangers pour mériter d'être *essayés* chez nous.

Lorsque le moment sera venu de réviser l'art. 60 du règlement général, on devra examiner s'il n'y a pas possibilité et urgence d'affecter un nombre d'heures plus considérable à l'enseignement de la langue. Neuf heures durant le semestre d'hiver, constituent une insuffisance notoire. Répartissez en effet ces neuf heures sur la lecture, la grammaire, les dictées, la composition, les exercices de récitation, et vous verrez le temps que pourra prendre la composition en particulier. On serait en droit de faire ici la remarque que les maîtres ont été en général plus sages que la loi, en ce sens qu'ils ont donné trente heures de leçons par semaine au lieu de vingt-cinq, ce qui leur a permis d'augmenter le nombre des leçons de langue. Le résultat de ce mode d'agir pourra se constater dans un an ou deux.

Avant de passer à la seconde partie de notre travail, c'est-à-dire à l'enseignement de la composition, résumons en quelques mots les articles précédents :

Le patois constitue un des plus grands obstacles aux progrès de nos élèves dans la langue française et il est urgent de le combattre.

Des mesures particulièrement sévères sont nécessaires pour obtenir partout une fréquentation régulière de l'école.

L'organisation des secours aux élèves pauvres s'impose dans beaucoup de communes et cette question mérite l'attention particulière et immédiate des autorités.

Les maîtres ne possèdent pas assez bien leur langue maternelle et ne font pas assez d'efforts pour se perfectionner sous ce rapport ; ils devraient aussi s'appliquer avec plus de soin à l'étude des meilleures méthodes d'enseignement.

Pour que la loi soit observée par tout le monde, il faut qu'elle soit en premier lieu scrupuleusement respectée par les diverses autorités chargées d'en obtenir l'application. M. P.

---

## BIBLIOGRAPHIES

---

**R. Horner**, *Guide pratique de l'instituteur. Notions élémentaires de méthodologie.* — Paris, Poussielgue frères, 1882.

L'auteur, qui fut jusqu'à ces derniers temps professeur à l'école normale d'Hauterive et rédacteur du *Bulletin pédagogique fribourgeois*, et qui est maintenant recteur du collège Saint-Michel à Fribourg, a sous le titre ci-dessus, enrichi notre bibliothèque pédagogique d'un manuel qui est principalement destiné à l'enseignement primaire catholique de la Suisse romande et aux pays de langue française. Après quelques considérations générales sur la méthodologie, qui servent

d'introduction à la méthode socratique, il passe en revue les branches du programme et traite successivement l'instruction religieuse, l'enseignement intuitif, la lecture, la langue maternelle, l'arithmétique, la géographie, l'écriture, le dessin, les sciences naturelles, les travaux manuels pour les filles, le chant, l'instruction civique et la comptabilité.

Les pensées et le style de ce livre, que nous avons parcouru avec plaisir du commencement à la fin, sont clairs; le contenu surtout en est pratique. Quand l'auteur n'a pas à défendre par raison confessionnelle un système donné (comme dans l'instruction religieuse), il se montre partisan convaincu des principes sur lesquels repose la pédagogie moderne : baser toute instruction sur les leçons de choses et l'intuition, aller lentement du concret à l'abstrait, du particulier au général. Les exemples sont instructifs; les citations empruntées en général, aux pédagogues catholiques, mais choisies avec discernement; l'auteur rend aussi justice à Pestalozzi et à Fröbel. Les résultats des expositions universelles au point de vue de la méthodologie sont soigneusement consignés dans cet ouvrage, et la méthode de Beust pour l'enseignement de l'arithmétique est longuement discutée et approuvée pleinement. Il est étonnant qu'il ne soit nulle part explicitement question de Rousseau; on aurait cependant eu occasion d'en parler dès les premières lignes. Ce livre révèle chez son auteur une grande expérience et un sentiment profond des besoins de l'instruction populaire et il sera peut-être aussi, abstraction faite des parties où l'auteur traite spécialement de l'instruction religieuse et de la langue française, pour les instituteurs suisses allemands de l'autre confession, un guide pratique et sûr, qui leur rendra de bons services.

Dr O. Hunziker

Traduit de l'*Organ der Schweizerischen Schulausstellung in Zurich*.  
par A. M.

**Le livres des enfants.** Livre de lecture à l'usage des familles et des écoles catholiques. Imprimerie Saint-Augustin, Desclée, de Brouwer et Cie, Bruges, 1883.

L'Imprimerie classique de Saint-Augustin à Bruges (Belgique) vient de publier le « Livre des Enfants », en deux volumes in-16. Ce qui caractérise cet ouvrage, c'est cette belle alliance des vrais principes pédagogiques avec les préceptes de la morale et de la piété. Il forme deux parties distinctes. Dans la première (vol. de 68 pages), les morceaux de lecture, au nombre de 66, sont en gros caractères; dans la seconde (vol. de 128 pages), nous voyons 89 pièces de lecture, en caractères ordinaires.

*Première partie.* — Voici les sujets sur lesquels les jeunes élèves sont entretenus successivement : L'enfant. — L'âme humaine. — Le corps humain. — L'école. — La famille. — La maison. — L'église. — La ferme. — Le jardin. — Le verger. — Le champ. — La prairie. — Le bois. — Le village. — La ville. — La patrie. — Chacun de ces sujets est développé en plusieurs leçons et de la manière la plus attrayante pour l'enfance. Une leçon de choses est suivie d'une courte narration ou d'une poésie en rapport avec la leçon précédente. Un exemple nous fera mieux voir la marche suivie par l'auteur : à la page 14, leçon 12<sup>e</sup>, il est parlé des pieds. L'histoire qui suit cette leçon nous raconte ce qui est arrivé au coquet Georges, qui voulait avoir un pied mignon; après la description du verger, p. 40, vient l'histoire du voleur de pommes, etc.

Passons à la seconde partie, qui n'est pas moins instructive ni moins intéressante que la première. Elle a pour objet le règne *animal*, le

règne *végétal* et le règne *minéral* et se trouve comme encadrée dans deux leçons de politesse et deux leçons de morale. On est étonné de voir avec quelle clarté l'auteur explique aux petits enfants l'électricité, le baromètre, le thermomètre, le paratonnerre, etc., avec quel intérêt il leur parle des plantes utiles et des plantes vénéneuses, ainsi que des oiseaux insectivores, avec quelle adresse il a su joindre l'agréable à l'utile en entrelaçant une trentaine de poésies et une vingtaine d'histoires propres à désennuyer l'enfant tout en le dirigeant dans sa conduite envers Dieu, envers ses supérieurs et envers ses semblables.

Nous ne pouvons nous empêcher cependant d'exprimer un regret : celui de ne point voir cet ouvrage illustré de quelques gravures.

Nous terminerons ce compte-rendu par la lettre suivante écrite par M. L. Huguet, chanoine de Tournai, inspecteur diocésain.

« J'ai parcouru avec beaucoup d'intérêt le nouveau livre de lecture intitulé : *Le Livre des Enfants*, et je l'ai trouvé composé conformément aux vrais principes pédagogiques que requièrent ces sortes d'ouvrages. C'est, en effet, comme une petite encyclopédie où l'on a condensé les notions des connaissances usuelles qu'on est en droit d'exiger aujourd'hui de l'enfance, sans négliger ce qui est le point capital dans l'éducation chrétienne, les *préceptes de la morale et de la piété*.

Nous n'attendions pas moins de l'aptitude de l'auteur, qui nous est connu personnellement pour l'avoir vu à l'œuvre sous le régime de la loi de 1842, où il avait su gagner toute notre estime. Aussi c'est avec plaisir que je recommande son petit livre à nos instituteurs et institutrices catholiques.

Tournai, 31 mai 1882.

L. HUGUET,  
*chanoine, inspecteur diocésain.*

**Guide pratique pour la préparation aux examens des recrues du canton de Fribourg.** A l'Imprimerie Akermann, à Bulle. — Prix : 60 centimes.

Cet opuscule de 50 pages in-8 comprend toutes les branches et matières du programme fédéral. On y a joint, en outre, la *même carte* de la Suisse que celle dont se servent Messieurs les experts fédéraux dans leurs examens. Ce *Guide*, recommandé par M. Schaller, directeur de l'instruction publique, est devenu le manuel indispensable des cours de répétition. Il remplace tous les autres manuels.

On peut acheter la carte séparément au prix de 25 centimes.

## AVIS

Les instituteurs du district de la Sarine, inscrits pour les conférences libres, sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le mercredi 10 octobre prochain à deux heures du soir, à Ecuwillens.

### ORDRE DU JOUR :

1° Une leçon ; 2° discussion sur la manière de faire le journal de classe (*Messieurs les Instituteurs voudront bien apporter le leur de 1882-1883*) ; 3° discussion de quelques articles du projet de loi sur l'instruction primaire.

*Le Président,*  
BLANC-DUPONT.

